

Droite et Gauche, des cultures aux religions : regard comparatif sur un portrait du couple Bien-Mal

Hadi DOLATABADI¹

La relation de la culture et de la religion est réciproque. Les cultures sont sous l'impact des religions et celles-ci subissent également l'impact des cultures. Ainsi parfois ce sont les éléments culturels d'une ethnie se manifestent de manière plus importante dans la religion de cette dernière, et parfois ce sont les enseignements religieux qui influencent la culture.

Les côtés droit et gauche forment une opposition qui a des retentissements dans les deux domaines de la culture et de la religion. De par son existence dans les textes religieux, ce couple acquiert une connotation religieuse assez forte ; il a en plus une place importante dans différentes cultures que ce soient monothéistes ou même païens. Dans cet article, nous essayerons de nous pencher dans un premier temps sur l'origine et l'influence de ce couple dans l'un ou l'autre des domaines de la religion et de la culture où un schéma physique devient le critère du Bien et du Mal. Nous nous interrogerons sur son aspect multidimensionnel et étudierons les spécificités de ce couple évoquant un dualisme fort. Ainsi nous étudierons les impacts mutuels des connotations religieuses et culturelles de ce couple et ce à travers l'étude de différentes cultures.

Dans un second temps, nous nous intéresserons aux textes sacrés de différentes religions afin d'y repérer les évocations à ce dualisme. Nous pourrions ensuite porter un regard comparatif sur les textes provenant de différentes religions et nous attarderons notamment sur la jurisprudence chiite qui s'avère un terrain fertile à l'existence de ce dualisme qui servirait d'un point de repère entre le Bien et le Mal.

Mots clés : Droite-Gauche, Bien-Mal, Dualisme, Culture, Religion

¹ Professeur assistant, département d'études européennes, section d'études françaises

Université de Téhéran

hadi.dolatabadi@ut.ac.ir

Connu de nos jours pour représenter une opposition dans le monde politique, le couple droite-gauche fait partie du nombre de dualismes imprégnant la vie humaine et rendant l'homme apte à faire des choix et à appréhender ses besoins. Ce fut pour être à l'abri du « danger » que l'homme s'est trouvé un endroit en « sécurité » et c'était pour satisfaire sa « faim » qu'il « mangeait », etc. Selon Conford, l'alternance du jour et de la nuit influençant plusieurs aspects de la vie de l'homme primitif et opposant différents phénomènes à ses yeux comme lumière/obscurité, chaleur/froideur, sécurité/danger, serait une raison de la création des dualismes qui seront enrichis plus tard notamment par le Bien et le Mal. Pour Mauss, il s'agirait surtout du couple soi/autrui qui a donné naissance à ces dualités et ce seraient les différences qui distinguent un être humain de l'autre ainsi qu'un groupe d'un autre groupe qui ordonneraient les systèmes d'opposition basés sur les dualités (M.Conford, 1957 & Mauss, 1954, repris par Laponce, 1981, p. 23). Il s'agirait, à cet égard, des conflits d'intérêts de tout ordre possible qui écartent les uns des autres et qui nourrissent ces antagonismes. En effet, le fait même de s'opposer à quelque chose implique que deux éléments soient en conflit et que le cerveau décide de faire un choix entre les deux possibilités de faire et de ne pas faire. Les dualités se trouvent par conséquent à la base de nombre d'actions et de réactions humaines.

Avec le développement de la vie sociétale et petit à petit, les dualismes dépasseront la sphère privée et sous l'influence des structures gérant les sociétés, les couples comme riche-pauvre, dominant-dominé, sacré-profane, etc., ont vu le jour. Pour montrer et symboliser ces dualités, l'homme a eu recours, entre autres, à des orientations spatiales basées sur ses expériences corporelles. Les « dominants » ont été représentés en « haut » pour mieux gouverner les « dominés » qui se trouvaient en « bas ». D'autre part, vu la prééminence de la main « droite » sur la main « gauche » dans le système bipolaire du corps humain, l'homme a privilégié la droite à la gauche en liant ces deux côtés aux couples « sacré/profane » et « bien/mal » représentant des éléments idéologiques forts pour l'homme qui les prenait désormais en considération pour orienter sa vie.

Selon Reinhart Koselleck « L'histoire connaît [...] de nombreux concepts antonymes dont la fonction est d'exclure toute reconnaissance réciproque. Le concept réservé à l'usage personnel engendre une dénomination étrangère qui peut, pour celui qui est désigné comme étranger, équivaloir linguistiquement, à une privation et en fait à une spoliation. Il s'agit alors de concepts antonymes asymétriques, en opposition contraire mais inégale. Tout comme dans le quotidien, les usages linguistiques en politique se fondent sans cesse sur cette figure fondamentale des concepts antonymes asymétriques. » (Koselleck, 2000, pp. 192-193)

Problématique de la recherche

Dans cette recherche, nous nous penchons sur l'origine du couple droite-gauche et nous interrogerons sur l'impact de l'acception religieuse de ce couple dans la culture.

Objectif de la recherche, champ d'étude

Dans cet article nous nous donnons pour objectif d'examiner les valeurs que les côtés droit et gauche ont acquis dans le contexte religieux qui est en contact étroit avec la culture. Nous avons choisi comme notre terrain d'étude les textes sacrés de l'islam et du christianisme comprenant également celui de la religion juive (avec Nouveau et Ancien Testament). Nous parlerons également d'une religion ayant laissé des impacts sur la culture iranienne afin d'examiner l'universalité de ce dualisme.

Hypothèse

Provenant d'une expérience corporelle, le couple droite-gauche profite d'une universalité dans différentes cultures.

1. Le dualisme Droite/Gauche

En s'intéressant aux gauchers, Michael Barsley évoque une idée dans son ouvrage intitulé *Left Handed People* (Barsley, 1979 cité par Springer, Deutsch, 2000, p. 135) selon laquelle la responsabilité du Vision de Jugement dans la Bible est plus importante « qu'aucune autre déclaration, de préjugé contre les gauchers ; ce préjugé vient du fond des âges et il a été adopté par les inquisiteurs, les juges, les soldats, les artistes, les enseignants, les nourrices et les parents comme l'exemple suprême de l'association entre personnes gauchères, méchanceté et le Diable. » Ainsi il considère l'image proposée de l'opposition droite-gauche au détriment du côté gauche dans la Bible comme étant à la base de la préférence de la main droite à la main gauche dans les sociétés.

Comme nous l'avons vu, la prééminence de la droite sur la gauche prend ses racines dans les faits religieux ; quant à la société française, elle a été influencée à cet égard par l'Écriture (Bible). Pour l'origine de la dominance de la droite dans le champ religieux du christianisme, les mots de l'historien Michel Pastoureau sont instructifs : « Lorsque l'on a affaires à des sujets religieux, spécialement à Christ, à Dieu ou à d'autres personnes divines ; tout est pensé par rapport à la gauche et à la droite de ces personnes. Les personnages qui se trouvent sur la gauche, ces personnes sont les plus dévalorisées les plus péjoratives ou d'un rang inférieur, par rapport à celles qui se trouvent à droite de Dieu, de Christ, éventuellement de la Vierge. Exemple le plus récurrent, celui du Jugement dernier avec Christ, ou Dieu Majesté et sur sa droite les élus et sur sa gauche les damnés, ça c'est une image extrêmement forte et extrêmement fréquente qui fonctionne sur tout support. L'enfer est toujours du même côté, le paradis toujours du même côté. » (Tournier, 1988)

Chez Hertz aussi nous lisons : « La droite représente le haut, le monde supérieur, le ciel ; tandis que la gauche ressortit au monde inférieur et à la terre. Ce n'est pas un hasard si, dans les représentations du Jugement dernier, c'est la droite levée du Seigneur qui indique aux élus leur séjour sublime, tandis que la gauche abaissée montre aux damnés la goule béante de l'Enfer prête

à les avaler. » (Hertz, 1928, p. 106). À cet égard nous verrons plus loin les représentations de droite et gauche concernant le Jugement Dernier et d'autres scènes dans la section concernant l'étude des concepts de droite et gauche dans l'art.

Pour parler des gestes et des pratiques de caractère socio-religieux qui se faisaient jadis par le côté gauche, nous pouvons citer le fait que « c'est par la porte gauche que les pêcheurs sont expulsés de l'Église » ou « les sorcières présentent la gauche au diable pour lui rendre hommage. » ou encore des croyances comme « le sang, extrait du côté gauche du corps, fait mourir [... alors que] au contraire, le sang du côté droit fait vivre. Les plaies du Christ crucifié sont toujours sur son flanc droit. » (Hertz, 1928, p. 110)

Or, même avec la Révolution française, qui a largement marginalisé l'Église, les traditions et les gestes ont perduré encore longtemps dans la société française. Cette réalité, Hertz l'explique ainsi par ses mots dans les débuts du XX^e siècle : « C'est [...] sous l'empire de croyances et d'émotions religieuses que sont nés et ont grandi les idéaux qui, laïcisés, dominent encore aujourd'hui notre conduite » (Hertz, 1928, p. 99). Il explique ensuite plus bas comment les pratiques dans la vie se lient à la religion : « La vie en société implique une multitude de pratiques qui sans faire partie intégrante de la religion s'y rattachent étroitement. Si l'union des mains droites fait le mariage, si la main droite prête serment, contracte, prend possession, porte assistance, c'est que dans le côté droit de l'homme résident ses pouvoirs, l'autorité qui donne poids et valeur à ses gestes, la force par laquelle s'exerce son emprise sur les choses. » Il se demande par la suite sur les caractéristiques de la main gauche : « Comment la main gauche pourrait-elle accomplir des actes valides et sûrs, puisqu'elle est dénuée de prestige, de pouvoir spirituel, puisqu'elle n'a de force que pour la destruction et le mal ? » (Hertz, 1928, p. 111)

Au vu des affirmations ci-dessus, nous apprenons que la valeur sémantique du couple droite-gauche est fortement touchée par la religion. Ainsi, nous nous donnons pour but d'examiner les textes religieux afin d'y repérer les usages de ce couple.

2. Droite et gauche dans les textes sacrés

Nous étudierons dans les passages suivants les occurrences des mots *droite* et *gauche* dans la Bible et le Coran, deux textes sacrés des cultures différentes contenant le plus nombre de croyants dans le monde de nos jours.

2.1. Dualisme droite/gauche dans la Bible

Dans un premier temps, nous nous pencherons sur les occurrences de ce dualisme dans la Bible représentant ainsi la culture chrétienne. Nous procéderons ainsi à un repérage des occurrences pour ensuite traiter les champs sémantiques qu'elles présentent.

Notre étude a donné les résultats suivants :

- Les occurrences du mot *droite* dans la Bible sont au nombre de 162 réparties en 152 versets ; ce qui veut dire que nous avons repéré la présence de deux occurrences de ce mot dans 10 versets.
- 15 occurrences repérées pour le mot *droite* ont trait à des concepts comme « façon », « manière », « conduite » et « ligne ». Il s'agit donc de la forme féminine de l'adjectif droit qui n'a donc pas trait à l'orientation dans l'espace.

En nous proposant d'effectuer une recherche automatisée afin de réunir les occurrences du mot *droit* qui est la forme féminine adjectivale du substantif *droite*, nous avons repéré plus de 350 occurrences parmi lesquels plusieurs ont eu trait au mot *droit* en tant que substantif. Il nous a donc fallu éliminer de notre liste ces occurrences n'ayant pas de lien avec la forme adjectivale. Nous avons ensuite repéré 29 occurrences de *droit* sous forme adverbiale (*avancer tout droit*), lesquelles nous avons encore rayées de notre liste. Devant une liste de 70 occurrences du mot *droit* qui étaient toutes sous forme adjectivale, nous avons repéré deux champs sémantiques :

- le premier propose l'idée de « honnête, juste, équitable et correct » avec 44 occurrences accompagnant les cooccurrences comme *chemin (droit chemin, avec 15 occurrences)*, *homme (un homme droit, avec 14 occurrences)*, *cœur (au cœur droit, avec huit occurrences)* pour n'en citer que les plus fréquentes ;

- le second champ sémantique qui concerne notre problématique a trait à l'orientation spatiale pour lequel nous avons repéré 26 occurrences.

En somme, toutes les occurrences que nous avons repérées dans la traduction française de la Bible pour les formes du mot *droite*, selon notre source, sont exposées dans le tableau suivant :

Forme	Nombre d'occurrences	Forme adjectivale non spatiale	Forme adjectivale spatiale	Forme adverbiale – non spatiale	Forme adverbiale spatiale	Substantif spatial
<i>Droite</i>	162	15	68	---	30	49
<i>Droit</i>	353	44	26	29	---	---
Total	515	59	94	29	30	49

Tableau 1 : Les occurrences du mot *droite* dans toutes ses formes selon notre recherche sur la traduction de la Bible en français dans la *Bible en français courant* en ligne (ouvrage collectif, 1997)

Ce qui nous intéresse donc dans ce tableau, ce sont les occurrences ayant trait à l'orientation spatiale. Ceci dit, la somme des occurrences avec ce trait nous donne le chiffre de 173 occurrences pour *droite* dans ses formes adjectivale, adverbiale ou substantive.

Pour suivre la même démarche concernant le mot *gauche*, nous n'avons pas les mêmes limites auxquelles nous avons fait face en traitant les différentes formes du mot *droite*, car le mot *gauche* n'a qu'une seule orthographe dans toutes ses formes que ce soit substantif ou adjectif.

Notre requête des occurrences du mot *gauche* nous a fourni 60 occurrences qui ont, toutes, trait à l'orientation spatiale même si nous ayons vu, dans notre étude linguistique, que ce mot pourrait évoquer également d'autres idées. Ainsi, nous n'avons pas été obligé de faire un tri entre les différentes définitions de ce mot et en ayant examiné toutes les occurrences, nous avons remarqué que l'orientation spatiale est l'idée de toutes les occurrences, mais son usage est réparti entre les différentes formes du mot *gauche*. Ce dernier est en effet utilisé en tant que substantif, adjectif et dans une forme adverbiale. Afin de présenter les occurrences de ce mot dans les

catégories d'usages au niveau syntaxique, nous pourrions présenter le tableau suivant qui contient le nombre des occurrences de chaque catégorie.

Forme	Nombre d'occurrences	Forme adjectivale	Forme adverbiale	Substantif Spatial
<i>Gauche</i>	60	16	28	16

Tableau 2 : Les occurrences du mot *gauche* selon notre recherche sur la traduction de la Bible en français dans la *Bible en français courant* en ligne (ouvrage collectif, 1997)

Ces 60 occurrences du mot *gauche* sont en effet réparties dans 58 versets de la Bible, ce qui veut dire qu'il y a deux versets qui contiennent deux occurrences de ce terme. Huit passages sur ces 58 passages ne contiennent que le mot *gauche*, ce qui veut dire que ce mot n'est ni accompagné du mot *droite* ni du mot *droit*.

Ainsi en effectuant une recherche réciproque des deux mots en question, nous avons constaté que :

- parmi les passages contenant les occurrences du mot *droite*, 49 occurrences du mot *gauche* sont à repérer ;
- parmi les passages contenant les occurrences du mot *gauche* également, 49 occurrences du mot *droite* sont à repérer ;

Force est de constater que les chiffres sont égaux dans ces deux cas. Or, ce n'est pas tout, parce que les occurrences de *droit* comme forme adjectivale dans le sens de l'orientation spatiale également doivent être prise en considération. Ainsi, nous pourrions affirmer que :

- parmi les passages contenant les occurrences du mot *droit* dans son acception spatiale, trois occurrences du mot *gauche* sont à repérer.

En nous intéressant aux occurrences des mots *droit(e)* et *gauche* dans la traduction en français de la Bible que nous avons présentées, nous remarquons 170 passages abordant le mot *droit(e)* contre les 58 passages pour le mot *gauche*. En éliminant les passages où les cooccurrences de ces termes ont été repérées (50 passages), nous aurons 120 passages pour *droit(e)* et huit passages pour *gauche*. Cela fait preuve en effet de l'usage plus important du concept de *droite* dans la Bible par rapport au terme *gauche*. Selon Fabbro « cela pourrait être dû aux sentiments d'anxiété et de répugnance dont font preuve pratiquement toutes les cultures humaines avec le respect envers le côté gauche. (Hertz, 1928 ; Wile, 1934 ; Needham, 1973) »² (Fabbro, 1994, p. 172) Or, d'un autre aspect, nous pourrions parler des concepts positifs que représente la droite dans ses formes de la *main droite*, *côté droit*, etc. Dans le passage suivant, nous aborderons la question des valeurs sémantiques qu'évoquent ces termes.

2.1.1. Analyse sémantique

Après avoir mené une analyse sur le nombre des occurrences et les passages contenant le dualisme droite-gauche dans la Bible, nous tenons à analyser brièvement les catégories

² Traduction proposée pour « may be due to the feeling of anxiety and aversion that practically all human cultures show with respect to the left side. »

sémantiques exprimées par ces usages et vu que le concept de *droite* est beaucoup plus fréquent que *gauche*, nous nous intéresserons particulièrement à des usages de ce terme.

2.1.1.1. Champs sémantiques de « droite » dans la Bible

Parmi les occurrences repérées, nous avons trouvé 52 occurrences de *main droite* parmi lesquelles les évocations de la *main droite du Seigneur* sont nombreuses ainsi que le côté droit de Dieu. Les champs sémantiques exprimés par ces usages font part des idées suivantes pour lesquelles nous tenons à présenter quelques exemples afin de mieux exprimer les concepts :

- **Sauver** : « Maintenant je le sais : le Seigneur secourt le roi qu'il a consacré, de son temple céleste, il lui répond, sa main **droite** fait un exploit pour le sauver. » (*Psaume*, 20 : 7)
- **Victoire** : « Des cris de joie et de délivrance remplissent les tentes des fidèles : “ La main **droite** du Seigneur est victorieuse” » (*Psaume*, 118 : 15)
- **Soutien** : « Seigneur, ta main **droite** me soutient ; comme un bouclier, tu me protèges et me sauves, tu réponds à mes appels et tu me rends fort. » (*Psaume*, 18 : 36)
- **Puissance** : « Seigneur, quelle force dans ta main **droite** ! C'est elle qui met tes ennemis en pièces. » (*Exode*, 15 : 6)
- **Soulagement** : « N'aie pas peur maintenant, car je suis avec toi. Ne lance pas ces regards inquiets, car ton Dieu, c'est moi. Je viens te rendre courage, j'arrive à ton secours et je te protège, ma main **droite** tient sa promesse. » (*Esaïe* 41 : 10) « Car moi, le Seigneur, je suis ton Dieu, je tiens fermement ta main **droite**, je te répète : “N'aie pas peur, j'arrive à ton secours.” » (*Esaïe* 41 : 13)
- **Bénédictio**n : « Alors le roi dira à ceux qui seront à sa **droite** : “Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, et recevez le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la création du monde.” » (*Matthieu*, 25 : 34)
- **Place prestigieuse** : « Déclaration du Seigneur Dieu à mon Seigneur le roi : “ Viens siéger à ma **droite**, je veux contraindre tes ennemis à te servir de marchepied.” » (*Psaume appartenant au recueil de David*, 110 : 1)

Dans les exemples présentés ci-dessus, nous pouvons remarquer qu'une série de valeurs et actions que l'homme pourrait considérer comme positives sont à repérer dans le discours biblique en lien avec la *main droite de Dieu* ou *Sa droite*.

À part les références à la *main du Seigneur/Dieu*, les occurrences de *droite* ont trait à d'autres usages comme les champs sémantiques suivants :

- **Bénédictio**n humaine : « Non, mon père, tu te trompes. C'est celui-ci l'aîné. Mets donc ta main **droite** sur sa tête. » (*Genèse*, 48 : 18)
- **O**rientation dans l'espace : « Il lui lançait des pierres, ainsi qu'à ses ministres, malgré la foule et les soldats qui marchaient à **droite** et à gauche du roi. » (*2^{ème} Livre de Samuel*, 16 : 6)
- **S**ymbole de déviation en cooccurrence avec *gauche* : « Ne t'en écarte ni à **droite** ni à gauche. Tiens-toi éloigné du mal. » (*Proverbes*, 4 : 27)

- **Direction** : « Frappe à **droite**, frappe à gauche, épée tranchante, Tourne ta pointe dans toutes les directions ! » (*Ezéchiel*, 21 : 21)

Sauf l'idée de la bénédiction, les usages des trois autres champs sémantiques n'évoquent guère de valeurs positives. Il s'agit en fait de l'usage adverbial qui a surtout trait à la direction dans l'espace.

En effet, quand il s'agit du mot *droite* comme substantif ou adjectif, nous constatons une attribution de ce mot à un être (tout ou une partie), ce qui le valorise par l'apport positif qui est lié à ce mot s'associant aux idées positives comme celles que nous avons citées. En revanche, l'usage adverbial de *droite* fait notamment référence à l'orientation spatiale dans le monde extérieur en parlant des directions que l'homme prend, etc. Il est à noter que nulle préférence n'a été exprimée envers le mot *droite* quand il est utilisé en cooccurrence avec le mot *gauche*. Abordons maintenant ce dernier pour appréhender les champs sémantiques qu'il évoque dans les passages que nous avons repérés dans la Bible.

2.1.1.2. Champs sémantiques de « gauche » dans la Bible

Après avoir traité les champs sémantiques du mot *droite*, nous nous proposons d'analyser ceux du mot *gauche* qui, comme nous l'avons indiqué *supra*, n'avait pas d'autre évocation que celle de l'orientation spatiale au contraire du mot *droite* ayant évoqué d'autres concepts comme la justesse, l'honnêteté, etc. Ceci dit, parmi les usages repérés envers ce mot, nous avons pourtant relevé les catégories sémantiques suivantes que nous aborderons en proposant des exemples pour les comprendre mieux :

- **Malédiction** : « Ensuite, le roi dira à ceux qui seront à sa **gauche** : 'Allez-vous-en loin de moi, maudits ! Allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges ! ' » (*Matthieu*, 25 : 41)
- **Malheur**³ : « De sa main **gauche**, Éhoud saisit l'épée qu'il portait sur la cuisse droite et la plonge dans le ventre du roi. » (*Juges*, 3 : 21) « Amassa ne prit pas garde à l'épée que Joab avait ramassée de la main **gauche**. Celui-ci la lui planta en plein ventre. Les intestins d'Amassa se répandirent à terre, et il mourut sans que Joab ait à lui donner un second coup. Ensuite Joab et son frère Abichaï reprirent la poursuite de Chéba. » (*2^{ème} Livre de Samuel*, 20 : 10)
- **Manque d'attention** : « Mais Jacob croisa ses mains : il posa sa main droite sur la tête d'Éfraïm, bien qu'il fût le plus jeune, et sa main **gauche** sur la tête de Manassé, qui était l'aîné. » (*Genèse*, 48 : 14)

Force est de constater que dans les exemples ci-dessus le mot *gauche* est à la base des idées reçues comme négatives en général. Avec la gauche, nous avons la place des maudits, la cause de la mort qui est un malheur et le manque d'attention envers un être humain même si ce dernier est une représentation d'une convention humaine⁴.

³ Fabbro (1994) les nomme « coup mortel de la gauche », nous considérons que cela symbolise le malheur ressenti par la mort de l'être touché.

⁴ Si dans les autres passages nous concluons, par la présence de différents mots ou idées, que la droite a une image positive et la gauche a une image négative, ce verset est emblématique dans la mesure où il y a une évocation

À part ces champs sémantiques couverts par le mot *gauche* dans la Bible, nous avons repéré également les usages ayant trait aux phénomènes concrets donc au monde extérieur avec les champs suivants :

- **Symbole de déviation en cooccurrence avec *droite*** : « Ne t'en écarte ni à **droite** ni à gauche. Tiens-toi éloigné du mal. » (*Proverbes*, 4 : 27)
- **Orientation dans l'espace** : « Les membres de la chorale du clan de Merari se tenaient à leur **gauche**. Ils étaient dirigés par Étan, dont les ancêtres en ligne directe étaient Quichi, Abdi, Mallouk, » (*Premier Livre des Chroniques*, 6 : 29)

En plus de ces usages, nous avons repéré un type d'usage qui mériterait d'être signalé. Il s'agit en effet de l'usage du mot *gauche* avec les mêmes spécificités et valeurs que le mot *droite* évoque dans les trois cas de figure suivants :

*« Ils lui répondirent : « Quand tu seras dans ton règne glorieux, accorde-nous de siéger à côté de toi, l'un à ta droite, l'autre à ta **gauche**. » (Marc, 10 : 37)*

Ce verset concerne la demande de Jacques et Jean à Jésus de les placer l'un à sa droite et l'autre à sa gauche alors que les deux faisant partie des Apôtres auraient pu réclamer de se mettre à la droite de Jésus.

*« Lorsqu'ils arrivèrent à l'endroit appelé "Le Crâne", les soldats clouèrent Jésus sur la croix à cet endroit-là et mirent aussi les deux malfaiteurs en croix, l'un à sa droite et l'autre à sa **gauche**. » (Luc, 23 : 33)*

Dans ce verset, il s'agit de la place de deux malfaiteurs étant mis en croix à droite et à gauche. En effet, cela s'explique ainsi facilement par le fait que ce sont les êtres humains qui étaient à la base de ce geste et cette disposition des malfaiteurs.

*« Couche-toi alors sur le côté **gauche** et places-y le poids des fautes du royaume d'Israël. Aussi longtemps que tu seras couché dans cette position, tu en supporteras le fardeau. » (Ezéchiel, 4 : 4)*

Même si dans ce verset nous pourrions considérer *le poids des fautes* comme un concept négatif et l'associer au mot *gauche*, nous devrions surtout prendre en considération également le pendant de *droite* de ce verset qui est :

« À la fin de cette période, tourne-toi sur le côté droit, et porte le poids des fautes du royaume de Juda pendant quarante jours » (Ezéchiel, 4 : 6)

Utilisé à l'égard du côté droit, ce verset également parle du *poids des fautes* de même que nous avons constaté pour le mot *gauche*.

Force est donc de constater que les éléments évoquant des points négatifs vis-à-vis de la gauche se trouvent plutôt dans les trois usages que nous avons évoqués. Dans les lignes suivantes, nous allons comparer les spécificités relevées des deux termes-concepts en question.

2.1.1.3. Quelques conclusions sur les mots *droite* et *gauche* dans la Bible

explicite par la mise en cause du geste de Jacob qui met sa main gauche sur la tête de l'aîné et sa main droite sur la tête d'Ephraïm « bien qu'il » soit le plus jeune.

Après avoir procédé à l'examen des occurrences et des champs sémantiques des mots *droite* et *gauche*, nous pourrions présenter les affirmations suivantes :

- Le mot *droite* dans toutes ses formes (y compris l'adjectif *droit*) a été beaucoup plus utilisé que son binôme, le mot *gauche*.
- Les champs sémantiques couverts par le mot *droite* sont plus nombreux que ceux du mot *gauche*.
- Les occurrences qui traitent *droite* et *gauche* comme de simples directions, des orientations dans l'espace ou comme côtés du corps ne reconnaissant pratiquement pas de priorité ou infériorité envers l'un ou l'autre sont assez nombreuses.
- Les concepts attribués au mot *droite* sont des valeurs qu'on pourrait considérer comme positives alors que ceux attribués au mot *gauche* seraient surtout négatives.

Après avoir étudié les mots *droite* et *gauche* dans la Bible, nous nous intéresserons à l'existence de ce dualisme dans le Coran pour aborder le texte sacré qui concerne l'islam.

2.2. Le dualisme droite/gauche dans le Coran

Pour le cas de l'islam, nous aborderons le Coran qui est un texte sacré en langue arabe et, en général, il est lu et récité en cette même langue. La recherche que nous nous proposons de faire dans cette partie se divise en deux niveaux : le premier abordant la traduction française du Coran qui facilite la consultation et la compréhension des concepts, le second traitant la traduction persane afin de mettre en parallèle les deux cas et illustrer les différences entre les deux langues à propos des différentes acceptions des mots en question.

2.2.1. Droite dans le Coran : repérage et champs sémantiques

En effectuant notre recherche sur le mot *droite*, nous avons obtenu également les occurrences ayant trait au *chemin droit* (avec 69 occurrences) ou la *voie droite* (avec cinq occurrences) concernant la forme adjectivale de ce mot. En nous proposant de limiter notre recherche du mot *droite* sous sa forme substantive ou adjectivale avec l'acception spatiale, nous avons obtenu 26 occurrences réparties en 24 versets. Les occurrences que nous avons repérées peuvent être divisées dans les champs sémantiques suivants pour lesquels nous avons proposé des exemples :

Main droite : Neuf occurrences de la main droite (dont une main droite de Dieu, sous-entendu) :

« *Et qu'est-ce qu'il y a dans ta **main droite**, ô Moïse ?* » (20 :17)

« *Et s'il avait forgé quelques paroles qu'il Nous avait attribuées (69 :44) Nous l'aurions saisi de la **main droite** (69 :45) ensuite, Nous lui aurions tranché l'aorte. (69 :46) Et nul d'entre vous n'aurait pu lui servir de rempart.* » (69 :47)

« *Celui qui recevra son livre en sa **main droite**. (84 :7) sera soumis à un jugement facile, (84 :8) et retournera réjoui auprès de sa famille (84 :9)* »

Bienfaisants : Il s'agit du plus fréquent après celle de la main droite. Dans le Coran, les bienfaisants (élus) sont traités comme des *gens de droite*. Avec neuf occurrences réparties en sept versets, à l'instar de :

« *Toute âme est l'otage de ce qu'elle a acquis. (74 : 38) Sauf les gens de la **droite** (les élus) (74 : 39) : dans des Jardins, ils s'interrogeront (74 : 40) au sujet des criminels : (74 : 41) Qu'est-ce qui vous a acheminés à Saqar ? (74 : 42) »*

Puissance : Il s'agit d'une occurrence ayant trait à la force de la volonté divine :

« *Il n'ont pas estimé Allah comme Il devrait l'être alors qu'au Jour de la Résurrection, Il fera de la terre entière une poignée, et les cieux seront pliés dans sa [main] **droite**. Gloire à Lui ! Il est au-dessus de ce qu'ils Lui associent. (39 : 67) »*

Coup destructeur puissant : Il s'agit d'un coup de la main droite d'Abraham qui se met à détruire les idoles sculptées :

« *‘‘Qu'avez-vous à ne pas parler ?’’ (37 : 92) Puis il se mit furtivement à les frapper de sa main **droite**. (37 : 93) Alors [les gens] vinrent à lui en courant. (37 : 94) Il [leur] dit : ‘‘Adorez-vous ce que vous-mêmes sculptez’’ (37 : 95) »*

Orientation spatiale (cooccurrence avec *gauche*) : cinq occurrences ont été repérées dans ce niveau, comme :

« *Tu aurais vu le soleil, quand il se lève, s'écarter de leur caverne vers la **droite**, et quand il se couche, passer à leur gauche, tandis qu'eux-mêmes sont là dans une partie spacieuse (de la caverne)... Cela est une des merveilles d'Allah. Celui qu'Allah guide, c'est lui le bien-guidé. Et quiconque Il égare, tu ne trouveras alors pour lui aucun allié pour le mettre sur la bonne voie. (18 : 17) »*

« *Nous avons effectivement créé l'homme et Nous savons ce que son âme lui suggère et Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire. (50 :16) quand les deux recueillants, assis à **droite** et à gauche, recueillent. (50 :17) Il ne prononce pas une parole sans avoir auprès de lui un observateur prêt à l'inscrire. (50 :18) »*

Comme nous pouvons le remarquer dans les champs sémantiques ci-dessus, les concepts liés au mot *droite* sont des valeurs de la bienfaisance pour la majorité et de la puissance en plus des évocations de la *main droite* qui présente deux niveaux d'usages : le premier, un usage spatial normal et le second, un usage ayant trait au bonheur. Nous avons constaté que les occurrences ayant trait à l'orientation spatiale ont toutes été en cooccurrences avec le mot *gauche*. Dans les passages suivants, nous allons aborder les occurrences de ce dernier dans la traduction française du Coran.

2.2.2. Gauche dans le Coran: repérage et champs sémantiques

Nos recherches des occurrences du mot *gauche* n'ont pas posé le problème des résultats abondants qui nécessiteraient le tri selon les acceptions spatiales ou forme adverbiale, etc. Ainsi notre examen de la traduction française du Coran nous a fourni 13 occurrences du mot *gauche* qui sont réparties en 11 versets. Concernant les occurrences de *gauche*, nous pourrions présenter les catégories suivantes :

Malfaisants : Il s'agit de reconnaître la malédiction et les peines envers les malfaisants, opposés à des bienfaisants, exprimés dans trois versets dont :

« *alors que ceux qui ne croient pas en Nos versets sont les gens de la **gauche**. (90 : 19) Le Feu se refermera sur eux. (90 : 20) »*

Orientation spatiale : Cinq occurrences ont été repérées à cet égard en cooccurrence avec *droite* :

« *N'ont-ils point vu que les ombres de toute chose qu'Allah a créée s'allongent à droite et à **gauche**, en se prosternant devant Allah, en toute humilité ? (16 : 48) »*

Main gauche : Une seule occurrence y a été repérée. Celle-ci est bien significative en matière de la connotation qui entache la main gauche :

« *Quant à celui à qui on aura remis le Livre en sa **main gauche**, il dira : 'Hélas pour moi ! J'aurai souhaité qu'on ne m'ait pas remis mon livre, (69 : 25) et ne pas avoir connu mon compte... (69 : 26). Hélas, comme j'aurais souhaité que [ma première mort] fût la définitive. (69 : 27) Ma fortune ne m'a servi à rien. (69 : 28). Mon autorité est anéantie et m'a quitté !'. (69 : 29) 'Saisissez-le ! Puis, mettez-lui un carcan; (69 : 30) »*

Ce qui est à noter concernant les occurrences de *gauche*, c'est le fait que les 13 occurrences de ce mot sont toutes en cooccurrence avec le mot *droite*. Or, seulement cinq de ces 13 occurrences ont les occurrences de *droite* à proximité, donc dans le même verset. Les huit autres occurrences, réparties d'ailleurs en six versets, sont en cooccurrence du mot *droite* dans une même sourate et évoquent toutes les deux une même idée dans un cadre comparatif.

Après avoir abordé le couple droite-gauche dans la traduction française du Coran, il nous semble opportun d'étudier sa traduction persane pour des raisons que nous expliquons dans les lignes suivantes.

Après avoir étudié la traduction française de la Bible et la traduction française du Coran, nous nous proposons de comparer les données et les occurrences obtenues dans ces deux textes sacrés dans les passages suivants.

2.3. Comparaison entre la Bible et le Coran

En nous intéressant à la comparaison des discours du Coran et de la Bible dans l'usage des mots *droite* et *gauche* nous pourrions présenter quelques remarques :

- Comme nous l'avons remarqué dans le cas de la Bible, la référence explicite à l'opposition de la *droite-gauche*, qui a principalement présenté le dualisme droite-gauche comme une corrélation de Bien-Mal, a été évoquée avec la Vision du Jugement (*Matthieu*). Or, le Coran également présente cette opposition et explique les caractéristiques des deux groupes de gens représentés par ce binôme. Nous nous intéresserons donc à la sourate 56 qui traite essentiellement ce sujet.

Quand l'événement (le Jugement) arrivera, (56 :1) nul ne traitera sa venue de mensonge. (56 :2) Il abaissera (les uns), il élèvera (les autres). (56 :3) Quand la terre sera secouée violemment, (56 :4) et les montagnes seront réduites en miettes, (56 :5) et qu'elles deviendront poussière éparpillée (56 :6) Alors vous serez trois catégories : (56 :7) les gens de la droite - que sont les gens de la droite ? (56 :8) [...] Et les gens de la gauche - que sont les gens de la gauche ? (56 :9)

Et les gens de la droite ; que sont les gens de la droite ? (56 :27) [Ils seront parmi]: des jujubiers sans épines, (56 :28) et parmi des bananiers aux régimes bien fournis, (56 :29) dans une ombre étendue (56 :30) [près] d'une eau coulant continuellement, (56 :31) et des fruits abondants (56 :32) ni interrompus ni défendus, (56 :33) sur des lits surélevés, (56 :34) [...]

Et les gens de la gauche ; que sont les gens de la gauche ? (56 :41) ils seront au milieu d'un souffle brûlant et d'une eau bouillante, (56 :42) à l'ombre d'une fumée noire (56 :43) ni fraîche, ni douce. (56 :44) Ils vivaient auparavant dans le luxe. (56 :45) Ils persistaient dans le grand péché [le polythéisme] (56 :46) et disaient : "Quand nous mourrons et serons poussière et ossements, serons-nous ressuscités ? (56 :47) ainsi que nos anciens ancêtres ?"

Comme nous pouvons le remarquer, le Coran a un récit explicite des caractéristiques des *gens de la droite* et des *gens de la gauche* ainsi que du destin qui leur est réservé le jour de l'événement (*Jugement*). Ce récit, comme celui que présente la Bible concernant le Jugement dernier, laisse ses impacts sur les mots en question et ces deux récits constituent des éléments forts jouant un rôle indéniable dans les connotations qui favorisent et entachent les deux mots composant le couple droite-gauche.

- Dans les deux versets coraniques qui concernent le *bilan*, nous voyons bien le clivage et le jeu de l'emplacement dans l'espace en l'occurrence entre les deux mains. L'idée est exprimée par l'opposition des mains droite et gauche qui recevront respectivement un bilan positif qui rend la personne heureuse et un bilan négatif qui rend la personne déprimée. Ceci dit, le Coran favorise la « droite » au détriment de la « gauche » et exprime bien explicitement cette idée dans son texte. Or, dans la Bible c'est surtout le côté droit et la main droite qui sont très positifs et sont associés à la divinité.
- Nous avons vu que la Bible contient de nombreuses occurrences des mots *droite* et *gauche* sans que ceux-ci soient connotés ou qu'ils soient opposés l'un à l'autre. Or, dans le Coran, ce type de corrélation n'est pas très fréquent et ces mots sont fortement connotés quand ils s'opposent soit par des cooccurrences très proches soit par des pendants de *droite* envers *gauche* ou vice versa.
- La main droite est connotée positivement dans les deux textes. Nous avons repéré beaucoup d'occurrences qui traitent des bénédictions de la main droite de Dieu dans la Bible ; dans le Coran le fait de recevoir son bilan, au Jugement dernier, par la main droite garantit le bonheur éternel et l'accès au paradis.
- Dans les deux textes, nous avons des énoncés par lesquels l'homme est invité à suivre la voie droite (le chemin droit).

En somme, nous pouvons dire que les traits religieux des deux cultures, chrétienne et musulmane, qui sont influencées respectivement par la Bible et le Coran, sont pleinement sensibilisés à l'opposition de la « droite » et la « gauche ». Dans les deux textes la *droite* est reçue bien plus positivement que la *gauche* en adoptant pour le premier les caractères positifs et pour le deuxième ceux étant négatifs. Nous avons donc bien constaté dans ces passages que le côté droit est attribué au Bien alors que le côté gauche est attribué au Mal.

Cette vision de dualisme et de l'opposition entre les éléments de ce couple prend donc une partie de ses explications, comme nous l'avons vu, dans les textes religieux. Ces derniers, pour leur part ont contribué à diffuser ce concept à d'autres domaines également. Nous aborderons dans les passages suivants quelques domaines riches en la matière afin d'appréhender les images qui influencent les éléments de ce binôme dans les domaines en question.

3. Droite et gauche dans la jurisprudence chiite

Dans la croyance chiite, l'un des rôles les plus importants des douze Imams est de proposer les sens cachés des versets du Coran et d'éduquer les musulmans en ce qui concerne la jurisprudence islamique et d'expliquer les devoirs (dus et indus) d'un musulman dans sa vie quotidienne, de ses comportements les plus intimes et personnels jusqu'à ses interactions avec sa famille, la société, la finance, la justice en passant par les pratiques religieuses, les prières, etc. Cette jurisprudence est parvenue aux musulmans pour une partie par les *hadiths* (parole du Prophète et des douze Imams pour les chiites) et pour l'autre elle est expliquée par les très grands savants de l'Islam, appelés les *Marja'e Taqlid* (références à imiter). Ces derniers, de nombre très restreint, sont en quelque sorte les experts de la jurisprudence chiite et sont censés être aptes à expliquer l'ordre et les règles de la jurisprudence et à présenter des *fatwas* et donner des instructions dans différents contextes en vue d'orienter la communauté musulmane chiite. À cet effet, ils possèdent des *Ressaleh amaliyeh* (le recueil des règles et explications de pratiques) qu'ils mettent à disposition des pratiquants qui choisissent une ou parfois les références à imiter pour orienter leurs actes et pratiques.

La recherche sur les instructions expliquées et conseillées par les références à imiter dans le chiisme pour repérer l'usage des concepts-mots *droite* et *gauche* fait preuve d'une présence importante desdits mots. Il s'agit des situations de la vie quotidienne ou concernant les pratiques religieuses auxquelles chaque musulman pratiquant est censé avoir affaire. Nous allons par la suite nous intéresser à quelques occurrences tirées du recueil des instructions d'ayatollah Sistani, une des références bien consultées chez les chiites, qui a proposé son recueil en français⁵. Nous avons eu donc recours à une recherche automatisée des occurrences des mots *droite* et *gauche* dans ce texte qui nous fournit des exemples d'usage suivants :

- [...] au moment d'entrer à la mosquée, on doit mettre d'abord son pied **droit** [ensuite son pied **gauche**] et au moment de sortir, on doit d'abord mettre le pied **gauche** [ensuite le pied **droit**].
- Si dans une prière collective, à part l'imam, il y a un homme, il est bien conseillé qu'il se mette à **droite** de l'imam. S'il s'agit d'une femme, il est toujours conseillé qu'elle se mette à **droite** de l'imam, mais un peu en arrière de sorte que l'endroit où son front touche la terre soit le même que l'endroit où les genoux de l'imam touchent la terre quand il prosterne.
- Les coutumes de table et de manger sont nombreuses dont : au début et en mangeant dire le nom de Dieu, manger à la main **droite**, prendre des petites bouchées, rester longtemps à table, bien mâcher la nourriture [...].
- [Dans l'ablution] après s'être lavé le visage, on doit se laver la main **droite** et ensuite la main **gauche**, du coude au point des doigts. [...] Après s'être lavé les mains, on doit oindre le devant de la tête avec l'humidité qui reste de l'ablution. Il est bien recommandé de le faire avec la

⁵ <http://www.sistani.org/french/book> (Le site officiel du bureau de son Eminence)

paume de la main **droite**. [...] Après avoir oint la tête, on doit oindre les pieds par l'humidité qui reste. Il est bien recommandé d'oindre le pied **droit** par la main **droite** et le pied **gauche** par la main **gauche**.

- [Concernant le fait de se laver qui est recommandé pour le jour de vendredi] Dans ce lavage ordonné, par une précaution obligatoire, on doit se laver d'abord toute la tête et tout le cou et ensuite le corps ; et c'est mieux de se laver d'abord la partie **droite** et ensuite la partie **gauche**.
- Quelqu'un qui ne peut pas faire sa prière assis [ni d'ailleurs debout], au moment de la prière doit se coucher sur le côté de façon à ce que le devant de son corps soit dans la direction de la qibla. Du moment où l'on peut se coucher sur le côté **droit**, il est d'une précaution nécessaire de ne pas se coucher sur le côté **gauche**.
- (Concernant le pèlerinage à la Macque) Pour se raser la tête, il est conseillé de le faire en commençant du côté **droit**.
- Il y a des instructions qui préconisent de ne pas se nettoyer aux toilettes par la main droite : il est détestable de se nettoyer les parties intimes avec la main **droite**.

Une grande partie de ces instructions tirent leur origine des *hadiths* du prophète Mahomet ou les douze Imams des chiïtes, à l'instar de :

« Qui mange avec sa main **gauche**, le Satan l'accompagne et qui boit avec sa main **gauche**, le Satan l'accompagne » (Prophète Mahomet), concernant les coutumes pour manger que nous avons remarqué supra.

« Quand le croyant entre à la mosquée et met son pied **droit**, les anges disent " Que Dieu te pardonne" et quand il sort et met son pied **gauche**, les anges disent " Que Dieu te protège et réalise tes vœux et te récompense par le paradis". » (Prophète Mahomet), concernant le fait d'entrer à la mosquée dont nous avons vu l'instruction.

« [...] Le croyant dort sur le côté **droit** en direction de la qibla [...] » (Imam Ali) s'agissant la façon de dormir. »⁶

Nous voyons bien dans ses passages cités *supra* le privilège accordé au côté droit et le caractère néfaste au côté gauche.

4. Droite et gauche dans le zoroastrisme

Le zoroastrisme étant la religion de la grande majorité des Iraniens avant l'arrivée de l'islam sur les territoires de la Perse, les mythes iraniens présentés par cette religion font toujours l'objet des références culturelles. Les exemples les plus saillants en sont Ormuzd (ou *Ahuramazda* le dieu du Bien) et *Ahriman* (le dieu de Mal) qui s'utilisent toujours en Iran en parlant des pouvoirs bénéfiques et maléfiques.

Selon cette religion, Ormuzd est le symbole de l'omniscience et c'est le créateur des autres êtres. Il créa un monde plein de beautés sans aucun élément mal et néfaste. Les premières créatures auxquels il a donné naissance sont les *Amshaspands*. Ces derniers sont considérés en effet comme ses enfants et ceux qui l'accompagnent. Ils sont au nombre de six et parfois un

⁶ <http://www.hadithcity.com/> (Hadith City) traduction du persan en français proposée par nous-même.

septième s'ajoute aussi. Trois d'entre eux se placent à sa droite, trois autres à sa gauche et le septième devant lui.

« *Bahman*, *Ordibehecht* et *Chahrvivar* se placent à sa droite et *Sepandarmaz*, *Khordad* et *Amordad* se placent à gauche et *Sorouche* devant » (Bahar, 2001, p. 109 cité par Khodaï, 2011, p. 44)

Ormuzd préfère placer ses créatures selon l'ordre dans lequel ils sont nés. « D'abord, il a créé *Bahman* par une méthode digne et de la lumière matérielle, et il savait ce qui se passerait aux créatures sur la Terre, il a donc créé *Ordibehecht*, *Chahrvivar*, *Sepandarmaz*, *Khordad* et *Amordad*. » (Bahar, 2001, p. 37 cité par Khodaï, 2011, p. 45) Ormuzd place donc dans l'ordre : tout d'abord *Bahman*, *Ordibehecht* et *Chahrvivar* à sa droite ; ensuite il place *Sepandarmaz*, *Khordad* et *Amordad* à sa gauche : « Le genre joue un rôle dans la création et les *Amshaspands* ne font pas exception en ce qui concerne la masculinité et la féminité. Ormuzd les a créés dans deux groupes masculin et féminin. Il a d'abord créé les masculins et les a mis à **droite**, après il a créé les féminins et les a placés à **gauche**. » (Khodaï, 2011, pp. 45-46)

Dans la mythologie persane, le premier couple humain est composé de deux êtres : un masculin, appelé *Machi* et un féminin appelé *Machianeh*. Ils sont nés comme tous êtres humains d'un être masculin et un être féminin soient Kioumars, symbole d'un être humain parfait, le premier Homme et *Sepandarmaz* qui est la mère de Kioumars et qui joue le rôle de sa femme dans ce contexte. (Fazilat, 2002, p. 144 cité par Khodaï, 2011, p. 48)

Tout comme les *Amchapasands* qui sont placés selon leur sexe, les masculins à droite et les féminins à gauche, *Machi* et *Machianeh* aussi suivent ce principe. Ceci dit, *Machi* qui est masculin se place à droite et *Machianeh* qui est féminin se place à gauche : « Je recrée [...] les os de Kioumars et je crée les conjoints *Machi* et *Machianeh* à **droite** et à **gauche**. » (Rached Mohassel, 2006, p. 93 cité par Khodaï, 2011, p. 49)

Dans la mythologie persane, non seulement les êtres humains sont désignés et placés à droite et à gauche, mais les dieux d'un degré inférieur aussi suivent ce principe de placement. Il s'agit notamment du dieu *Rachn* qui est un dieu masculin se plaçant à droite de *Mehr* (un être divin) et *Tchista* qui est une déesse se plaçant à sa gauche : « à sa **droite**, le plus juste *Rachn* court, celui qui est le meilleur défenseur et à sa **gauche** la bienfaitante *Tchista* [...]. » (Pourvadoud, 1998, p. 493 cité par Khodaï, 2011, p. 59)

Non seulement la masculinité et la féminité, mais aussi le statut des dieux de rang inférieurs étaient décisifs concernant leur placement vis-à-vis un dieu supérieur. Ainsi *Sorouche* qui jouit d'un statut supérieur se place à droite de *Mehr* et *Rachn* qui, comme nous l'avons vu *supra*, se plaçait à droite de *Mehr*, change de place et se trouve à gauche de *Mehr* quand il est en présence de *Sorouche*, plus haut placé que lui au rang des dieux : « à sa **droite**, le saint *Sorouche* bienfaisant l'accompagne et à sa **gauche** le vénérable *Rachn* de taille grande l'accompagne. » (Pourvadoud, 1998, p. 479 cité par Khodaï, 2011, p. 59)

Nous lisons concernant l'une des croyances des zoroastriens concernant la vie des âmes des bienfaisants : « Nous faisons l'éloge des bons *fravachis* puissants des saints qui combattent à **droite** du roi commandant s'il suit la droiture, si les *fravachis* puissants des saints ne sont pas

fâchés contre lui et ne sont pas gênés et sont contents de lui. » (Pourvadoud, 1998, p. 419 cité par Khodai, 2011, p. 62). Les *fravachis* étant les anges gardiens sont, selon la mythologie des zoroastriens, censés porter leur soutien au roi et le font par le fait de le suivre dans son combat par leur présence à son côté droit et ceci à condition que le roi ne les ait pas gênés et qu'ils soient contents de lui ; ils choisissent donc le côté droit qui est privilégié pour venir à son aide. Nous remarquons alors le lien du côté droit avec les êtres surnaturels sacrés qui sont bien évidemment d'un statut positif et loin du caractère néfaste que représente le côté gauche.

Dans la cour royale des monarchies iraniennes anciennes, Sassanides et Achéménides, le clergé zoroastrien était présent et la place de ces religieux était à droite du monarque : « Les militaires qui assurent la défense des frontières de ce pays se trouvent après les clergés et se placent à gauche du roi. Non seulement les religieux et les *mobed* (ou *mobad*, clergé zoroastrien) étaient à droite, mais aussi les *Assorns* (religieux de haut degré) et les princes aussi se plaçaient à droite du roi. Comme à l'époque d'Artaxerxès [*Ardešhir* en persan] aussi, les élites étaient en trois catégories dont la première comprenait les princes et les *Assorns* s'asseyaient à droite. » (Christensen, 2004, p. 373 cité par Khodai, 2011, p. 60)

Nous remarquons alors le statut plus important du clergé par rapport aux militaires qui amène le roi à placer le premier groupe à droite et le deuxième à gauche. Comme nous l'avons vu concernant les dieux, le fait de placer un groupe à gauche traduit le statut inférieur par rapport à celui se trouvant à droite. Par conséquent, le côté gauche se traduit juste par une infériorité qui n'est pas, dans ces contextes, pour autant néfaste et ne traduit pas un rejet de la part du pouvoir qui place les deux groupes.

Suivant l'idée de la relation de l'idée de supériorité et d'infériorité avec l'opposition droite/gauche, nous lisons chez Ferdowsi, le grand poète iranien du 11^e siècle, dans *Le livre des rois*, basé pour la grande majorité de son contenu sur la mythologie et les récits épiques persans, dans la partie racontant l'époque de Fereydoun, le roi de l'Iran :

نشسته بر شاه بر دست راست
تو گویی زبان و دل پادشاست

[Manoutchehr] était assis à côté du roi, à sa main **droite**;

Tu aurais dit qu'il était le cœur et la langue du roi.

به پیش اندرون قارن رزم زن
به دست چپش سرو شاه یمن

Et devant lui son fils brave dans le combat; son nom est Karen le vaillant; c'est un chef infatigable, un destructeur des armées.

Et [à sa **gauche**] Serv, le chef de Yémen ⁷

Nous constatons que, chez Ferdowsi, la personne qui est assise à la main droite du roi est considérée comme étant « le cœur et la langue du roi » : il s'agit du fils (Manoutchehr) du roi (Fereydoun) qui est placé à sa droite. Il est évident que le prince héritier a le statut le plus haut

⁷ Traduit par Jules Mohl, 1838.

placé dans une cour royale ; ce qui explique l'emplacement de celui-ci au côté privilégié du roi, soit sa droite. Ensuite nous voyons à gauche du roi, Serv, le chef de Yémen. Ce dernier étant l'autorité régnant une des régions du vaste territoire du roi de l'empire de Perse, est bien évidemment d'un statut inférieur à celui du prince héritier ; il se trouve de ce fait à la gauche du roi.

Dans les textes sacrés du manichéisme également, religion proposée par Mani en Perse du III^e siècle, l'évocation du côté droit comme celui privilégié est à repérer :

« Maintenant regardez là-haut, le fils d'Adam quand il est assis à **droite** de Dieu, quand il vient [assis] sur les nuages du ciel. » (Vameghi, 1999, p. 222 cité par Khodaï, 2011, p. 62)

Cette évocation du côté droit de Dieu et la place dédiée à la position du fils d'Adam se rapproche à la même idée exprimée dans la Bible où nous lisons : « le Seigneur Jésus fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. » (*Marc*, 16-19)

La tradition islamique serait de mettre normalement la bague qui porte une pierre précieuse à la main droite, du fait que dans les *hadiths* cela est considéré comme bénéfique et donc recommandé. Or, chez Saadi, le grand poète iranien du 13^e siècle, et dans sa prose, nous lisons un passage concernant Djamchid, un grand roi iranien ayant régné il y a environ 3000 ans :

اول کسی که علم بر جامه کرد و انگشتری در دست جمشید بود. گفتندش چرا همه زینت بچپ دادی و فضیلت راست راست. گفت: راست را زینت راستی تمامست

« La première personne qui s'est approprié de la science comme un vêtement et a mis une bague était Djamchid. On lui a demandé : pourquoi as-tu attribué les beautés à la **gauche** alors que les vertus siéent à la **droite** ? Il a dit : La droiture de la **droite** lui suffit comme sa beauté. » (Saadi, Golestân, [*Le jardin des roses*], huitième livre, « Coutumes pour [bien] parler », sentence 98)

Ce passage nous révèle le caractère positif que représentait le côté droit pour un roi iranien qui vivait bien avant la venue d'islam et considérait la droiture de la main droite comme une beauté, pour atteindre laquelle la main gauche s'attache à porter une bague qui l'embellirait et rattrape ainsi son manque.

Nous avons également examiné d'autres cultures religieuses afin de repérer le dualisme droite/gauche mais concernant par exemple le bouddhisme, nous avons heurté au manque de valeur constante des composantes de ce dualisme en ce sens que parfois c'est la main/jambe droite qui est privilégiée et parfois c'est la main gauche qui l'emporte en valeur.

5. Le Bien et le Mal dans les cultures

Dans les contextes que nous avons étudiés *supra*, nous avons bien constaté l'attribution du côté droit au Bien et celui de gauche au Mal. Il s'agit ici de deux couples qui se superposent de ce fait. Après ces considérations dans les récits écrits des écritures religieuses, nous nous intéresserons à la culture et nous aborderons dans cette partie de la recherche quatre exemples tirés des cultures étudiées afin d'examiner l'impact de ces connotations dans la culture et de

vérifier l'idée de l'universalité de cette dualité représentant le Bien et le Mal. Il s'agit du monde de l'art visuel notamment la peinture et la sculpture.

La première œuvre est tirée de la culture chrétienne et s'appelle effectivement *le Bien et le Mal* racontant l'histoire de deux femmes choisissant la voie de Dieu (celle située à droite de Jésus placé au milieu) et la voie du Diable (pour celle située à gauche de Jésus).



Victor Orsel (1795-1850), Le Bien et le Mal, 1832, © Hadi DOLATABADI – Musée des Beaux-Arts de Lyon

La seconde et la troisième œuvres sont tirées de la culture musulmane (chiite) et concernent les scènes de la guerre du jour d'Achoura mettant Imam Hossein face à ses ennemis en l'an 61 de l'hégire et la guerre Kheibar menée par Imam Ali contre les ennemis du Prophète Mahomet au début de l'islam. Ces deux œuvres qui sont à l'origine des peintures de café en Iran placent les personnalités sacrées du côté de droit et leurs ennemis du côté gauche. Il s'agit donc d'une représentation de Bien et de Mal proposé par le dualisme visuel droite/gauche sur une toile.



Abbas Boloukifar (1924-2009) – La bataille historique de Kheibar Musée de Saadabad, Téhéran, Iran © <http://iraniangraphic.com/>



Hassan Esmaeelzadeh (1924-2006) – Aliakbar en plein combat dans le jour d’Achoura

Le quatrième exemple provient de la culture zoroastrienne mettant en scène Ormuzd offrant la couronne royale à Ardeshir II. En fait, de par la position physique prise par Ardeshir II, la personne aurait pu être dessinée de la façon à prendre la couronne par sa main gauche, mais du fait du privilège accordé à ce côté dans cette culture, Ardeshir II tient la couronne de sa main droite. Ici nous avons affaire à une certaine privation du privilège au détriment du côté gauche, or celui-ci n’est pas pour autant associé au Mal.



Taq-e Bostan – Ahoura Mazda donne la couronne royale à Ardeshir II

Kermanshah, Iran © Afkarnews.ir

Conclusion

Comme nous l’avons remarqué tout au long de cette recherche et dans les représentations artistiques émanant des cultures dont nous avons étudié les textes sacrés des religions respectives, nous pouvons affirmer le caractère universel du dualisme droite/gauche et son association au couple Bien/Mal ; ce qui est plutôt atténué pour le cas du zoroastrisme où le côté gauche représente une place où les moins privilégiés se trouvent ou parfois les femmes qui sont dites créées du côté gauche de l’homme. Cette universalité concerne plutôt les cultures monothéiste, car, comme nous l’avons évoqué *supra*, n’associe pas l’un ou l’autre des côté à une valeur constante. Concernant les cultures chrétienne et musulmane, le dualisme Bien/Mal trouve un vrai écho dans le couple droite/gauche du fait que dans ces deux cultures, nous pouvons témoigner de l’association des élus et des bienfaisants au côté droit alors que le côté gauche est réservé aux malfaiteurs.

Bibliographie

- M.Conford, F. (1957). *From religion to philosophy*. New-York : Harper.
- Laponce, J. A. (1981). *Left and Right, the topology of political perceptions*. Toronto : Université de Toronto.
- Koselleck, R. (2000). *Le futur passé, contribution à la sémantique des temps historiques*. (Hoock, M.-C. & J., Trads.) Paris : École des Hautes études en Sciences Sociales.
- Barsley, M. (1979). *Left Handed People*. North Hollywood, CA, : Willshire Book Co.
- Tournier, M. (1988). *Le mot « droit »*. [Film documentaire].
- Hertz, R. (1928). *Sociologie religieuse et folklore* (éd. 1er). Paris : Les Presses universitaires de France.
- Fabbro, F. (1994). Left and Right in the Bible from a Neuropsychological Perspective. *Brain and Cognition*(24), 161-183.
- Khodaï, M. (2011). *Maḥmoom-e rāst va tchap dar asâtir-e Irân* [Le Concept de droite et gauche dans les mythes iraniens]. Téhéran : Pazineh.
- Vameghi, I. (1999). *Neveshtéhâ-ye Mâni va mânavian, Bâ do moghaddameé dar bâb-e zendegi, afkâr va falsafé-ye din* [Les écrits de Mani et des manichéens, Avec deux introductions concernant la vie, la pensée et la philosophie de la religion de Mâni]. Téhéran : Édition Hoze-ye Honari.
- Saadi, Golestân, [*Le jardin des roses*]
- Bible Gateway (s.d.).sur: <https://www.biblegateway.com>
- Hadith City (s.d.). Consulté le 15, décembre 2017, sur: <http://www.hadithcity.com/>
- Le Coran, (s.d.) sur <https://www.yabiladi.com/coran/>